tion des figures d'oiseaux ou de quadrupdes. Les prêtres et les sages empruntèrent au règne végétal les matières de leurs vêtements ; les nations civilisées emploient des tissus composés des toisons que les sauvages portent avec les peaux des animaux. L'uniforme des troupes guerrières conserve quelque peu de ces dépouilles brutes : elles réputent d'élite celles de leurs compagnies qui se coiffent de bonnets d'ours ; comme les dignitaires de l'Église ont pour signes distinctifs diverses fourrures. Il ne répugne pas au sexe essentiellement pacifique de se parer de pelleteries qui proviennent de massacres, car souvent du sang humain coule mêlé au carnage des chasses ; et c'est au prix d'affreuses misères que le luxe est alimenté. La mode plus que la nécessité avait fait adopter à la Grèce l'usage des fourrures ; mais cette nation maintenait l'esclavage ; elle garda dans son caractère et dans ses coutumes beaucoup de l'Asie, et c'était avec les parfums et les tissus de l'Inde que les caravanes lui apportaient les pelleteries du Thibet.

“ L'Angleterre s'empara du Canada plus facilement qu'elle ne parvint à avoir le monopole des fourrures dans le nord de l'Amérique : par attachement pour la France, les indigènes privèrent la traite de leur concours. Vers 1776, les facteurs anglais pénétrèrent au delà des postes. Il se forma, dit MACKENZIE, une compagnie du Nord-Ouest, qui expédia, en 1788, pour 40,000 liv. st. de fourrures. Onze ans après, ses exportations s'élevèrent à plus de 100,000 liv. st. En 1798, elle recueillit 106,000 peaux de castors, 4,600 de loutres, 17,000 de martres, 6,000 de lynx, 3,800 de loups marins. L'année 1815 produisit un nouvel exemple de ces spéculations cruelles qui séduisent des infortunés, auxquels de lointains pays ne fournissent réellement, en échange de l'indigence d'Europe, que la faim, le dénuement absolu, qu'une mort misérable. Lord SELKIRK entraîna plusieurs centaines d'Irlandais et d'Écossais sur son sief immense, à la distance de 4,300 milles de Montréal, et de 1,600 milles des limites du Haut Canada : vastes chaînes de rocs menaçants, de petits lacs et d'étangs, de marais d'une étendue désespérante.

“ Selkirk s'était proposé de spolier la compagnie du Nord-Ouest : elle publia, durant ce grand procès, qu'elle employait, en 1817, environ 2,000 blancs, parmi lesquels 300 Canadiens, entre les montagnes de Roches et la mer ; que ses associés avaient exploré tout le continent, depuis le Canada jusqu'à la mer Glaciale et l'Océan pacifique, déterminé la position géographique de presque toutes les rivières et de tous les cantons de ces contrées ; qu'après avoir fondé une colonie sur la rivière Colombia, ils étendaient leur commerce intérieur au sud des établissemens Espagnols dans la Californie, et au nord de ceux des Russes, à New-Archagolsk ; enfin qu'ils avaient expédié trois navires par le Cap-Horn, pour charger à Colombia des cargaisons de pelleteries qui furent vendues